

# Un fossé générationnel à combler

**LA CHAUX-DE-FONDS** L'Association industrielle et patronale a invité des étudiants et jeunes travailleurs à exposer leur vision du monde professionnel. Temps partiel et esprit d'équipe ont été les maîtres mots.

PAR **ELEONORE.DELOYE@ARCINFO.CH**

Mettre en relation les employeurs du canton avec la relève. Voilà le but de la table ronde organisée par l'Association industrielle et patronale en collaboration avec le Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien (CAAJ). Hier, à La Chaux-de-Fonds, des jeunes en études ou aux prémices de leur vie active ont pu partager leur vision du travail avec l'assemblée composée en majorité de patrons et de spécialistes des ressources humaines.

## Un salaire moindre pour plus de loisirs?

Sur la table, la question houleuse du temps partiel. «Je n'ai pas envie de me tuer au travail, de finir en burn-out ou, à l'âge de la retraite, me demander qui je suis maintenant que je n'ai plus de boulot», déclare Amaël, polymécanicien de 24 ans.

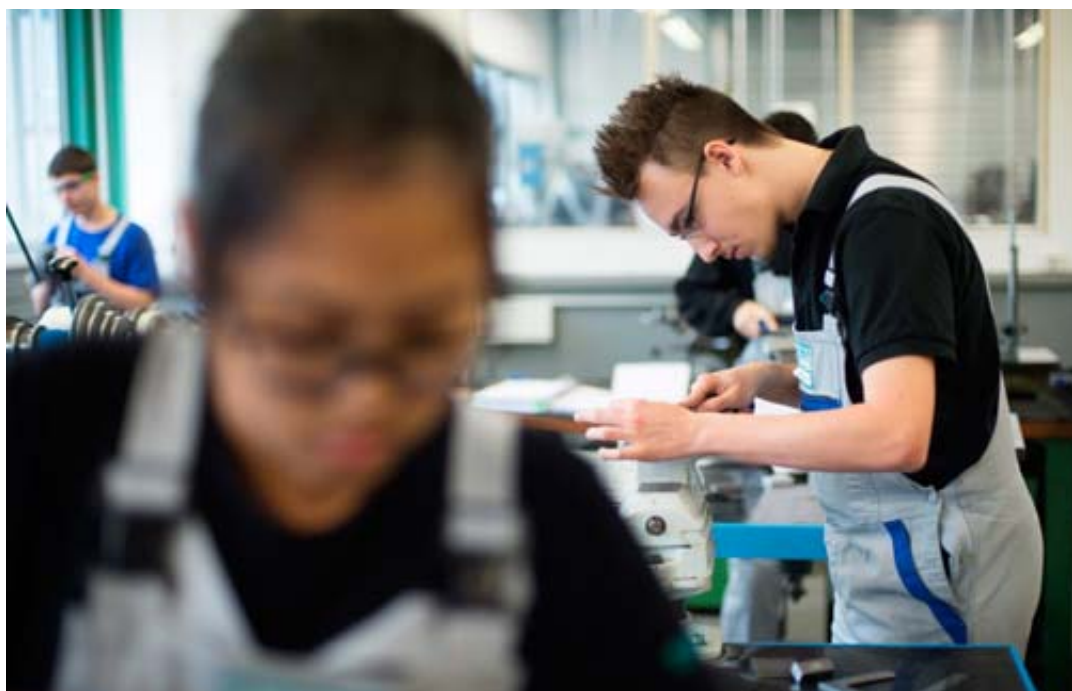
Pour lui, la priorité ira à sa vie personnelle. «Je veux fonder une famille. Il faut casser le cliché du père qui travaille et de la mère qui reste à la maison», poursuit-il. «Aujourd'hui, les gens veulent consacrer plus de temps à leurs proches et à leurs loisirs, d'où l'importance du temps partiel.»

Très dubitative, une personne du public lui demande si cela signifie qu'il serait «prêt à baisser [sa] qualité de vie pour avoir plus de loisirs».

«Un bon salaire ne justifie pas de se tuer à la tâche», s'empresse de répondre Andy Joray, chef de projet au CAAJ, lui aussi convaincu du bien-fondé du temps partiel. «Se focaliser sur sa vie personnelle est très important.»

## «La cohésion de groupe est capitale»

A raison de huit heures de travail par jour, cinq jours sur sept, 47 semaines par an, on



Plusieurs jeunes ont pu partager leurs attentes professionnelles lors d'une table ronde organisée au CAAJ.

ARCHIVES DAVID MARCHON

passé en moyenne quelque 1880 heures au travail. Il est donc crucial que l'ambiance y

soit, a minima, agréable. Si cela peut se traduire par l'organisation d'événements intra ou extra-muros, cela passe surtout par un fort esprit d'équipe.

«Se sentir respecté est primordial», explique Léonard, de la HE-Arc ingénierie. «La bonne entente et la cohésion de groupe influent sur la motivation et la performance des collaborateurs.» La transparence

et la communication sont d'autres éléments indispensables. «J'ai besoin de comprendre ce que l'entreprise attend de moi et ce qu'elle pense de mon travail. Je veux savoir en quoi ce que je fais contribue au succès de l'entreprise.»

## Un clivage entre les générations

Au terme de la rencontre, le public semble mitigé. Si cer-

“  
Un bon salaire  
ne justifie pas  
de se tuer à la tâche.”

ANDY JORAY  
CHEF DE PROJET AU CAAJ

tains ont pris note des idées proposées par les jeunes hommes, d'autres ont étouffé leurs rires avec un sarcastique «elles sont mignonnes leurs propositions» ou un commentaire renfrogné sur cette nouvelle génération «qui s'attend à gagner plus en travaillant moins».

Il faudra donc plus qu'une discussion pour aider le patronat et la relève à mieux se comprendre.